

energie atomique • energies alternatives

Caractérisation et modélisation des propriétés thermiques de milieux hétérogènes

D. ROCHAIS, S. CHUPIN, M. NIEZGODA

denis.rochais@cea.fr



CONTEXTE



Déterminer les propriétés thermiques (conductivité, diffusivité) et/ou le comportement thermique de matériaux de plus en plus complexes de part:

- leur nature hétérogène (multiconstituants)
- leurs échelles spatiales caractéristiques (du nm au mm)
- les transferts thermiques couplés en leur sein

Dans quels buts ?

- Comprendre l'impact d'un procédé d'élaboration sur les propriétés
- Aider au choix des constituants de base d'un matériau hétérogène
- Modéliser le comportement thermique d'un matériau dans ses conditions d'emploi

• • •

⇒ Orienter la conception et l'élaboration afin d'optimiser les performances thermiques des matériaux







Journée SFT « Caractérisations thermo-physiques et applications microélectroniques » - D. Rochais & al., 18 novembre 2011

Constat à partir d'une liste de matériaux non-exhaustive:



Très grande variété de matériaux de différente nature

⇒ Nécessité de disposer de techniques de caractérisation performantes et adaptables aux contraintes matériaux (échelles caractéristiques, anisotropie de comportement, propriétés à très haute température...)

Démarche mise en place au DMAT pour estimer les propriétés thermiques qui s'appuie sur:

⇒ le développement de techniques non intrusives basées sur l'interaction laser/matière, appelées « photothermiques », permettant de mesurer la diffusivité thermique à différentes échelles spatiales et à très haute température

⇒ le développement d'expériences numériques à partir de microstructures numérisées (en complément des études expérimentales parfois difficiles à réaliser) permettant de calculer les conductivité et diffusivité thermiques et de réaliser des études paramétriques (sensibilité à la nature des constituants, à des paramètres géométriques...)



Caractérisation et modélisation des propriétés thermiques de milieux hétérogènes







Mesure des propriétés thermiques

- caractérisation de l'échelle microscopique à l'échelle macroscopique (méthodes photothermiques)

Modélisation des propriétés thermiques

- présentation de la démarche
- exemples d'applications



Mesure des propriétés thermiques



Caractérisation de l'échelle du µm au mm



Caractérisation à l'échelle microscopique



À l'échelle spatiale du µm, la caractérisation de la diffusivité thermique des constituants de base des matériaux est possible (fibres de carbone par exemple) mais <u>de manière indirecte</u>

⇒ Développement de modèles adaptés à l'analyse et l'identification de la diffusivité thermique car à cette échelle, la propagation de la chaleur va être influencée par la microstructure des constituants (gradients de propriétés, anisotropie, interface...) et par leur environnement au sein du matériau.



Caractérisation à l'échelle microscopique





Principe de la microscopie photothermique – Ondes thermiques





Principe de la microscopie photothermique – Solutions théoriques

Développement de modèles d'analyse pour l'identification de la diffusivité thermique







Mise en œuvre au Ripault de 2 techniques de mesure de l'échauffement induit:

- microscopie par photoréflexion (échelle du micromètre)
- microscopie infrarouge (échelle de quelques dizaines de micromètres)



La photoréflexion

Principe: utiliser la variation du coefficient de réflexion du matériau avec la température.



<u>Méthode</u>: mesurer la composante périodique du flux lumineux d'un laser (sonde) se réfléchissant sur la surface de l'échantillon.



<u>N.B.</u>: focalisation des faisceaux laser jusqu'à la limite de diffraction => résolution spatiale ~0,7µm



Description du dispositif expérimental

Le microscope de Pottier



energie atomique - energies alternatives





[POT94] « *Micrometer scale visualization of thermal waves by photoreflectance microscopy* », L. Pottier, Applied Physics Letters, volume 64, n°13, 1994, pages 1618-1619







Caractérisation à l'échelle microscopique : fibre de carbone



Caractérisation microscopique : fibre de carbone en température

Influence de la microstructure Ceci Coupe longitudinale

fibre ex-PAN à 1000°C ~10µm de diamètre





Caractérisation microscopique : milieu orthotrope à symétrie cylindrique



D. Rochais et al., *Journal of Physics D : Applied Physics* **38**, 1498-1503 (2005)

Principe de la microscopie photothermique infra-rouge

Hypothèse : faibles élévations de température



Mesure du flux périodique rayonné

$$\Phi_{IR}(r,t) = 4\sigma_{sb}\varepsilon T_c^3.\delta T(r,t)$$

Utilisation du profil d'amplitude



Mesure d'anisotropie

(méconnaissance de l'émissivité au niveau local => pas de mesure de T)

Utilisation du profil de phase

Obtention aisée de μ et donc de α car phase indépendante de l'émissivité LASER

6

f=38.1 mm

Détection Synchrone M.A.O.

f=100mm

5

7

N.B.: résolution spatiale de 2 à 20µm





Caractérisation à l'échelle mésoscopique : mèche de carbone





Exemple de caractérisation: diffusivité effective du buffer d'une bille HTR



Mart

D. Rochais, « Microscopic Thermal Characterization of HTR Particule Layers » dans "Nuclear Fuels: Manufacturing Processes, Forms and Safety", Ed. NOVA Publishers, ISBN: 978-1-60876-326-9 (2010)

Mesure de la diffusivité thermique – échelle macroscopique





La modélisation de l'expérience permet l'identification du thermogramme expérimental et l'estimation de la diffusivité thermique par une technique de moindre carré

Mesure de la diffusivité thermique – échelle macroscopique

ceci

Identification de la diffusivité thermique en fonction de la nature de nos matériaux Prise en compte dans la modélisation du transfert couplé conducto-radiatif

<u>Modèle multicouches</u>: Milieu opaque ou poreux et/ou semi-transparent au rayonnement prenant en compte les contraintes de préparation de l'échantillon



M. Niezgoda, D. Rochais, F. Enguehard, B. Rousseau, P. Echegut *Applied Physics Letters,* accepté



Mesure de la diffusivité thermique – échelle macroscopique



energie atomique - energies alternatives



Superisolant nanoporeux



Identifications de thermogrammes expérimentaux obtenus à 20° (a), 145° (b) et 306° (c) à l'aide du modèle conducto-radiatif



Caractérisation et modélisation des propriétés thermiques de milieux hétérogènes



SOMMAIRE

Mesure des propriétés thermiques

- caractérisation de l'échelle microscopique à l'échelle macroscopique (méthodes photothermiques)



Modélisation des propriétés thermiques

- présentation de la démarche
- exemples d'applications



Démarche mise en place : chaînes d'analyse et d'expériences numériques



Outils et codes « maison » (GENEMAT3D, ECOTHERM3D, CAST3M)

- Analyser la microstructure de volumes représentatifs (porosité, connectivités, distribution des phases ...)

- Déterminer des propriétés physiques par des expériences numériques (thermique, mécanique, fluidique, électrique...) alimentées par les mesures des propriétés des constituants de base

- Réaliser des études de sensibilité: perturbations de la microstructure (topologie et/ou nature des constituants)



Performance des matériaux Incertitudes procédés Conception de nouveaux matériaux





Acquisition de la microstructure:

- Photographies
- Architecture numérique
- Tomographies X
- Reconstruction FIB-MEB



Algorithmes de construction de structure hétérogènes (GENEMAT3D)



Création et observation du tapis de nanotubes : GREMI



Création d'un volume numérique représentatif du tapis de nanotube : CEA 7 µm

Les paramètres de création du volume dépendent des observations MEB faites sur les tapis de nanotubes.

(densité, épaisseur, torsion...)



Principe de la Tomographie X



- Acquisition : plusieurs centaines de radios autour de la pièce (en réalité : le plus souvent, c'est la pièce qui tourne, contrairement au scanner médical)
- Puis : reconstruction tomographique de la pièce en 3D (calcul informatique), sous la forme d'un grand nombre de coupes au travers de l'image



Exemples de structures tomographiées



Milieu alvéolaire: mousse expansée

Mousse de carbone (bleu) densifiée par du SiC (jaune)





Principe de la reconstruction FIB-MEB (ou tomographie FIB)



HB milling Image slice direction Fiducial Fiducial



8.88 µm

Principe du FIB/SEM (la surface d'étude de l'échantillon est perpendiculaire au faisceau d'ions alors que le faisceau ionique est à 52 °)

Image MEB prise après chaque ablation par le FIB (Focused Ion Beam)





Impact du Volume Elémentaire Représentatif (VER)



Mesh

Microstructure de résolution 5µm pour un VER de $5 \times 5 \times 5$ mm³ = 10⁹ éléments Une donnée en float par voxel (4 octets) \rightarrow 4Go !



Total : 328,831 elements, all tets
Mask 8 : 91,550 elements, all tets
Mask 7 : 237,281 elements, all tets

Si on peut : calculs directs sur VER voxelisé (codes maisons pour l'instant limités à la thermique et PALABOS pour la mécanique des fluides)

- Expression d'une physique appropriée
- Développement code parallèle environnement distribué
- Exécution sur super-calculateurs (cas instationnaires)

Quand on doit mailler (calculs mécaniques)

 Exécution vite nécessaire sur super-calculateurs (CCRT, TERA) pour un VER avec codes
« maison » ou commerciaux

Exemple :

Mousse de carbone densifiée SiC de 200×200×200 Vx environ 320 000 tétraèdres Pour un VER de (5×5×5mm³) ~<u>40 millions</u> d'éléments





energie atomique - energies alternative

Exemples d'application



Matériau composite AIRBUS Carbone/Résine

Simulation à partir de photographies de la structure du composite

À chaque pixel, sont attribuées les propriétés thermiques du constituant correspondant (mesures MP et pCp)



NB: Prise en compte dans le calcul de l'orientation et de l'anisotropie des fibres (mesures MP)





Matériaux isolant nanoporeux: structure créée par GENEMAT3D

Matériau alvéolaire : mousse de carbone Mesure des propriétés thermiques Tomographies X d'une mousse de carbone 1- locales (squelette) par photothermie 2- effectives (matériau constitué) par flash Détermination du tenseur de conductivité Δ thermique par une technique de plaque chaude gardée numérique tomique • energies alte selon Y (jum) Position Température normalisée Position selon X (um) 1.0 5 mm 0.9 0.8 0.0 0.7 5 mm 0.6 0.5 5 mm 0.4 -- Expérience flash à 20℃ **Conductivité thermique** 0.3 -- Transfert conductif -- Transfert couplé $\lambda_{calc} = 0,063$ +/- 0,005 W.m⁻¹.K⁻¹ 0.2 λ = 0.053 +/- 0.012 W.m⁻¹.K⁻¹ conducto-radiatif

10

12

14



Étude de cermets NiO-YSZ avec différents % vol. de NiO (anode de SOFC)



(Pore: transparent; YSZ : bleu; NiO : jaune)



Etablir des corrélations quantitatives microstructures-performances

N. Vivet et al., Journal of Power Sources, Journal of Power Sources, Volume 196, Issue 18, 15 September 2011, Pages 7541-7549



N. Vivet et al., Journal of Power Sources, Journal of Power Sources, Volume 196, Issue 23, 1 December 2011, Pages 9989-9997

Tenseur de conductivité d'une anode SOFC



Champs de température obtenus dans une électrode (35% NiO) par la méthode de plaque chaude gardée numérique appliquée suivant les 3 axes et permettant de déterminer le tenseur de conductivité thermique

Impact de la percolation de la phase NiO sur la conductivité thermique effective des électrodes





Am<u>élioration des performances thermiques d'un polymère chargé:</u> aller-retour vers l'élaboration



<u>Besoin</u> : conductivité thermique élevée pour une couche de 50µm d'épaisseur de polysulfone chargé de particules d'aluminium

Analyse 3D de la microstructure du matériau

Depuis les données issues de µtomographie-X LMC : (échantillon de 350µm d'épaisseur pour besoin tomo)

> Présence importante de pores (20%) Charge très inférieure à celle attendue (10%)

Conductivité du milieu ~ celle du polymère



Obtention des propriétés thermiques : sortir du mode constat (1 échantillon / 1 mesure)

Application de notre démarche de simulation à l'amélioration des performances pour éviter une recherche empirique pouvant être longue et coûteuse



Amélioration des performances thermiques d'un polymère chargé: aller-retour vers l'élaboration

Création d'un milieu 3D numérique équivalent

A- Réalisation d'un milieu équivalent à celui observé par µtomographie-X (20% de pores, 10% de charges, 350µm) pour recalage avec les caractérisations comportementales



Tailles des particules et des pores : Distributions normales bornées

B- Réalisation de milieux idéalisés : avec ou sans pores, plus de charges, 50µm d'épaisseur...

Objectifs:

- Optimisation du matériau élaboré
- Maîtrise de la dispersion liée au procédé



Amélioration des performances thermiques d'un polymère chargé: aller-retour vers l'élaboration



Présence d'un seuil de percolation autour de **40%** de





Conductivité thermique dans le plan du milieu homogène équivalent en fonction de la charge et de la porosité



! Si percolation non atteinte main forte diminution de la conductivité

Au delà de 40% de charges : faible influence de la porosité



Journée SFT « Caractérisations thermo-physiques et applicatic